

## **Vœux du Maire pour l'année 2014**

Chers Amis,  
Monsieur le Sous Préfet, M. de Wilspelaere  
Monsieur le Député, M. Boudié  
Madame et Messieurs les Conseillers Généraux  
Monsieur le Président de la CALI, M. Mitterrand  
Mesdames et Messieurs les Maires de la CALI  
Mesdames et Messieurs les Maires  
Chers collègues élus du conseil municipal,  
Mon Lieutenant Colonel Chavatte responsable SDIS  
Mon Commandant Procédès, commandant la compagnie de gendarmerie  
Mon Capitaine, Capitaine Pinaud chef de centre des Pompiers,  
Mon Capitaine, Capitaine Lasternas, commandant de la Brigade de  
Gendarmerie,  
Monsieur le Procureur de la République, M. Auger  
Mesdames et Messieurs les Présidents,  
Mesdames et Messieurs les Directeurs,  
Messieurs les responsables des cultes,  
Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprises et responsables associatifs,  
Chers enfants du Conseil Municipal Enfants,  
Mesdames et Messieurs les journalistes,

C'est un moment traditionnel mais bien particulier que revêt cette cérémonie de vœux du maire et de son conseil municipal.

C'est d'abord le plaisir sincère de vous souhaiter une belle année, une année d'épanouissement dans votre vie personnelle, professionnelle ou associative, mais aussi l'occasion de vous remercier pour votre engagement, à quelque niveau qu'il soit, en faveur de Libourne et des Libournais.

Remercier également Florence Rossard qui a photographié tout au long de l'an passé des Libournais dans leur ville puis en fait une exposition « Vis ta Ville » qui a servi à la réalisation de notre affiche de vœux.

Cette cérémonie est aussi, par tradition et par utilité, l'occasion d'un discours, parfois un peu longuet, qui veut mettre en exergue le bilan de l'année écoulée et dessiner les contours des projets municipaux pour celle à venir.

Eh bien, la 1 ère bonne nouvelle pour cette année que j'ai à vous offrir, c'est que, contexte électoral oblige, je n'en ferai rien ...

Je vous le dis tout aussi sincèrement, ça me coûte ! Et je vous promets donc de me rattraper, si vous le voulez bien, l'année prochaine !  
Mais, puisque c'est la période des vœux, je veux commencer ce propos en souhaitant très sérieusement aux Libournaises et aux Libournais une belle campagne électorale.

Une campagne municipale, c'est un temps précieux pour une ville. Elle doit être à la hauteur des enjeux, et ils sont nombreux en ce qui nous concerne.

Elle doit être inventive, elle doit provoquer des débats, elle doit confronter des projets.

Tout cela, c'est la base de la démocratie locale et donc la base de notre vivre-ensemble.

Le bilan des sortants doit être critiqué. C'est normal.

Mais ce bilan, s'il est caricaturé, alors c'est absurde et c'est du temps perdu.

Je le dis avec la volonté de ne donner de leçons à quiconque mais une campagne n'est pas un concours de déclinologues, de sinistrose, de ceux qui abîment l'image de notre ville pensant ainsi être mieux entendus ou mieux compris.

Est-ce que Libourne est à l'abri des vicissitudes actuelles qui agitent la France, l'Europe et même une grande partie du monde. La réponse est non.

Est-ce que toutes les réponses apportées par notre municipalité sont les bonnes ? Probablement là encore que la réponse est non.

Dans une campagne électorale, il est normal que nous en débâtons et qu'à certains problèmes différentes réponses puissent être apportées. Mais il ne sert à rien, en tout cas je le crois, de peindre en noir ce qui ne l'est pas.

Et sur ce point, je vais être plus précis :

J'entends que Libourne est une ville au sein de laquelle il y a trop d'insécurité. Je suis d'accord avec cette affirmation. Vous imaginez une ville pour laquelle on dirait « il n'y a pas assez d'insécurité ! » ? ; Dès qu'il y a des incivilités, voir des délits, alors c'est déjà trop. Cela, je ne le conteste pas.

Cela étant dit, soyons vigilants, entre voisins et entre nous, pour ne pas tomber dans des excès injustes et néfastes.

J'ai pris le temps de relire la presse quotidienne, ou hebdomadaire, des derniers mois – et je crois que j'aurais pu le faire sur de longs mois ; Tous les jours ou presque, nos journaux titrent sur des faits divers – et je ne parle pas des journaux télévisés...

Aucun ne concernait Libourne ! C'est une vérité à l'exception d'un pseudo tract raciste et xénophobe dont on a parlé cet été.

Bien sûr, oui, nous avons eu notre lot de cambriolages – trop nombreux !- Oui, nous avons eu à déplorer 2 attaques ou tentatives de braquages (dont le braqueur des boulangeries qui était une personne déséquilibrée qui a pu être arrêtée à St André de Cubzac grâce à notre vidéosurveillance). Là encore c'est trop.

Oui, fleurissent trop régulièrement des incivilités qui pourrissent la vie de tous. C'est inadmissible.

C'est inadmissible mais c'est malheureusement le lot que chaque municipalité, de la plus petite à la plus grande, doit gérer en apportant les réponses qui lui semblent adéquat. C'est en l'occurrence, avec les services de la Gendarmerie et plus globalement de l'Etat, ce que nous avons fait.

J'ai pris l'insécurité comme exemple, mais je pourrai en prendre bien d'autres.

Notamment, je l'affirme là encore, Libourne est une ville attractive et dynamique.

Je ne le dis pas seulement car un journal national avait qualifié, en 2011, Libourne de « Ville idéale », même si ça me plaît de le rappeler, je l'affirme car nous gagnons de la population – là où bien d'autres en perdent à commencer autour de nous ...

Mais surtout nous gagnons des emplois, et notamment des emplois de salariés (+2000 en 10 ans sur notre commune selon les chiffres Urssaf). Cette photo, sauf à être médisant au-delà du raisonnable, ce n'est pas la photo d'une ville en déclin. Au contraire.

Ainsi, je pourrai continuer comme cela sur bien des sujets qui me tiennent à cœur mais que je me suis défendu d'aborder au début de mon propos, ...

Le commerce, la propreté, le tourisme, l'urbanisme...

Tenter de répondre à tous ceux qui considèrent que c'étaient mieux « avant » comme on dit.

Certainement, avant quand il y avait un terrain de manœuvres militaires, avenue De Gaule à la place des centres commerciaux.

Certainement avant, quand la zone des Dagueys était un immense dépotoir fumant à ciel ouvert là où aujourd'hui s'est implanté la base de loisir, le pôle d'aviron et une zone d'activités.

Surement avant la réalisation de la rocade, c'est-à-dire quand la RN 89 reliant Bx à Lyon passait par la rue Carnot avec ses centaines de poids lourds quotidiens à double-sens, c'était avant ... - je ne cite bien volontairement aucune réalisation des derniers mandats ...-

Si, une chose est certaine, c'est que c'était mieux avant la fermeture de l'Esog, le départ de 150 familles de militaires gradés et de 500 élèves gendarmes qui consommaient dans nos commerces et qui sont partis du jour au lendemain. Ça c'est sûr !

Mais tout en me livrant à ces propos, je ne méconnais pas non plus les faiblesses de Libourne, les combats incessants qu'il faut mener pour conserver notre rang et notre statut de ville-centre, les combats qu'il faut mener pour structurer enfin, Mon Cher Gilbert, une intercommunalité digne de notre territoire – je n'oublie pas que la campagne qui s'ouvre devra aussi être une campagne qui définisse encore plus précisément les enjeux et les objectifs communautaires - ,

les combats qu'il faut mener – j'en parlais à l'instant – pour reconquérir et reconvertir nos casernes militaires, pour aménager nos équipements publics, pour garantir une qualité de vie à l'ensemble des Libournais, des plus jeunes aux plus anciens, les combats qu'il faut mener pour maîtriser la fiscalité et garantir des finances parfaitement saines, comme c'est le cas aujourd'hui.

Voilà, en outre, le noble sens de la campagne municipale que je souhaite aux Libournais.

Incontestablement Libourne a su aller de l'avant et relever certains des défis majeurs qui se présentaient à elle.

Et, pour être tout à fait sincère, ce constat, nous le devons aux maires et aux municipalités qui se sont succédé depuis la libération.

Cet élan, ce dynamisme, nous devons le conserver et le valoriser à l'heure de livrer aux libournais un dessin qui doit projeter Libourne dans les 15/20 ans à venir.

Je souhaite donc avant tout que ces élections soient l'occasion d'une confrontation démocratique, utile,

Utile car au-delà des clivages politiques, elles doivent être l'occasion de rassembler les Libournais autour d'un projet ambitieux pour notre bastide.

Elus et acteurs de la vie collective, efforçons nous ensemble avec nos convictions et nos valeurs de donner le plus de sens possible à ce qui pourra nourrir la confiance.

En ce sens, je veux là aussi sincèrement remercier ceux qui s'engagent dans cette campagne et qui aspirent à devenir des élus municipaux pour vous représenter, notamment s'ils le font animés par cet état d'esprit.

Le 2nd message que je souhaite mettre en exergue ce soir en profitant encore un peu de cette tribune, sera pour dire un mot sur la fonction d'élu, en particulier d'élu local, qui mérite d'être défendue.

Pour en défendre d'abord l'irremplaçable légitimité mais surtout pour saluer la colossale mobilisation qu'il faut consacrer à cette fonction.

Au moment où cette mandature s'achève, vous me permettrez de saluer, de remercier et de féliciter, au nom de la collectivité toute entière, l'ensemble des élus qui m'entourent, de la majorité comme de l'opposition.

Etre élu de sa commune, a fortiori être maire, c'est une place privilégiée mais c'est une fonction qui expose et qui expose parfois avec violence.

Je ne parle ici ni de moi, ni même de Libourne particulièrement mais de cette fonction d'élu local en général qu'il faut absolument réhabiliter.

Car quand certains succombent à la dangereuse tentation d'entourer d'opprobre des élus qui ne sont là que par la volonté de servir leur

territoire et leurs concitoyens, ils fragilisent alors la démocratie toute entière.

Je sais bien qu'il peut y avoir des tricheurs, dans cette fonction, dans ce « corpus », comme dans tout autre.

La loi nous punit alors plus sévèrement qu'un simple citoyen et c'est bien ainsi.

La loi nous oblige également à plus de transparence sur nos revenus, sur nos patrimoines, et c'est bien ainsi.

La loi nous oblige désormais à moins de cumul de mandats. Probablement ne va-t-elle pas assez loin et, en ce qui me concerne, sans attendre une énième évolution législative, j'annoncerai, dans quelques jours, mes intentions en cas de renouvellement du mandat municipal qui est le mien. Mais il est absolument inexcusable d'être considéré, a priori, comme suspect parce que élu.

Encore une fois, mon propos n'est pas libournais, il s'inscrit dans ce temps électoral national qui est aussi la promotion de la démocratie locale autant que des libertés locales qui me semblent, par certains discours, aujourd'hui menacées.

Ces 500 000 élus locaux en France, les 35 élus libournais, ne sont pas une charge, ils sont une chance.

Ils ne coûtent pas chers à la nation bien au contraire, ils sont de formidables amortisseurs des chocs sociaux et sociétaux, ils sont le liant dans des intérêts individuels parfois contraires, ils sont le repère de chaque habitant d'une commune, ils sont la plus part du temps capable d'échapper aux sectarismes, aux clivages politiques tout en restant fidèles à eux-mêmes, capables aussi, voire surtout, d'échapper à une ambition personnelle médiocre.

Ces élus que nous allons élire en mars forment un réseau, une réserve de civisme exceptionnelle tissée par le suffrage universel. Et, par bien des temps, c'est cela qui a permis à la république française, si fragile parfois, de survivre.

Être élu, ce n'est pas une vanité, c'est souvent porter haut le sentiment du devoir accompli.

C'est pourquoi je le dis aujourd'hui, en ce moment où je peux témoigner de la fonction qui est mienne et plus largement la nôtre, la mise en cause récurrente des élus, des élites au sens général du terme – des magistrats, des corps intermédiaires, des présidents d'associations ou des chambres consulaires, parfois même des médias -, ..., cette mise en cause permanente est d'une violence extrême.

Etre une femme ou un homme engagé, ça ne doit pas être obligatoirement de douter de tout sauf de soi-même.

Aujourd'hui, une large frange de la classe politique se nourrit trop facilement de cette dénonciation du corps même de la République, du corps intime de la République, et cette dénonciation c'est bien souvent celle de la démocratie.

En cela, je le crains, ils alimentent non seulement une abstention politique massive qui représente elle aussi un danger pour la démocratie mais ils contribuent à laisser penser qu'un mouvement populaire serait une solution contre la représentation politique, ces fameuses vociférations anti-système – quand elles ne sont pas simplement xénophobes, racistes – je veux parler entre autre des fameuses quenelles de Noël, comme si Anelka, riche à millions, homme sandwich de multinationales était un pure produit antisystème, comme si Dieudonné n'était pas simplement à l'homme rongé par la haine antisémite - ,

Le danger existe vraiment et la France, démocratie forte et fragile selon les époques de son histoire, n'a pas besoin de cela.

A nous donc élus d'aujourd'hui et élus de demain – c'est-à-dire candidat – d'être déjà en responsabilité face à ce risque et de savoir toujours trouver les mots justes, ceux qui nous différencient légitimement, ceux qui parfois nous opposent dans un contexte de choix électoral mais ceux qui savent nous rassembler quand on flirte avec la ligne de danger, cette ligne de fracture qui met en péril le vivre ensemble.

Voilà, Mesdames, Messieurs, Chers Amis, la campagne électorale, municipale et intercommunale, que je souhaite à notre ville et à ses habitants.

Les 3 mois qui viennent seront décisifs pour notre avenir collectif, notre avenir local de Libournaises et de Libournais.

Là aussi, respectons les temps démocratiques. Cette échéance a vocation à donner le meilleur cap possible à notre bastide et non à adresser je ne sais quel message d'encouragement ou de mécontentement au gouvernement.

Les débats qui seront portés devant vous seront, je l'espère, au niveau de cette ambition que les uns et les autres nous avons pour notre ville.

En tout cas, je vous invite à y prendre toute votre part car la réussite, si elle est au rendez-vous, ne saura être que collective.

C'est sur ces mots qu'au nom de l'ensemble des élus de la ville de Libourne, ceux qui autour de moi vous saluent à la fin d'un mandat bien rempli, je veux vous souhaiter mes vœux de santé et de bonheur, pour vous-même et vos familles, avec une pensée particulière pour ceux qui souffrent et que les aléas de la vie, bien nombreux en cette période troublée, n'épargnent pas en ce début 2014.

A toutes et à tous, je vous invite à lever le verre de l'amitié et vous souhaite une nouvelle fois de l'optimisme pour une belle et heureuse année.

Vive Libourne !